

RECEUIL DE TEMOIGNAGES

Les pauvres, à Paris



Photo : © Michel Jamoneau. Source Prions en église 2022

Quand on écoute leurs réponses, on est surpris par la richesse et la multiplicité des différentes formes de pauvreté vécues par eux et chez d'autres. Parmi lesquelles la pauvreté spirituelle, la pauvreté de la foi, de l'espérance, la pauvreté affective. Car la pauvreté est fondamentalement une question de relation, une question d'amour. "Il y a des riches qui sont pauvres, et des pauvres qui sont riches". Tout n'est pas économique.

Il y a différentes formes de pauvretés à découvrir à partir des témoignages de chacun, pauvreté qui peut être liée aux difficultés dans la rencontre, celle qui a un incident dans ma vie. C'est aussi synonyme de la vulnérabilité.

Quand on écoute le pape François dans son 6^e message du 13 novembre 2022, on note au par.8 que la pauvreté est pour lui ambivalente : il y a la pauvreté qui tue et la pauvreté qui libère. la 1^{er} c'est la misère, fille de l'injustice, de l'exploitation, de la violence. La 2^e est celle qui nous libère de l'inquiétude et de la superficialité.

Quand on regarde Jésus, on voit que c'est lui le pauvre par excellence. Pour deux raisons : d'abord il est tout accueil du Père, il reçoit tout de Lui, comme les pères d'orient l'ont bien développé. Ensuite parce que c'est pour lui un choix de vie : il s'est fait pauvre à cause de vous (2Co 8, 9). Il a choisi ainsi de se faire proche et vulnérable

Questionnons-nous sur sa pauvreté. Qui est "pauvre" à Paris, dans notre quartier ? Qui est "pauvre" dans les textes de sagesse et de religion ?

Pourquoi trouvons-nous important de célébrer les "pauvres", d'être parmi eux, de cheminer avec eux ?

Découvrons dans ce recueil de témoignages, la parole des fraternités qui se questionnent ensemble et répondent à ces questions. Les prénoms ont été modifiés permettant l'anonymat des personnes.

Paris

Recueil de la parole des différentes fraternités Chercheur de sens, St Rosalie et le Pain Partagé



©Christophe Hargoues / Secours catholique

Fatima témoigne « C'est un sujet très intéressant, car c'est compliqué depuis la covid tout le monde est tombé dans le thème de la pauvreté riche ou pauvre. Il y avait des associations pour être accompagné, des suivi psy rendus possible. Aujourd'hui avec la flambée des prix tout le monde est touchés. Je pense aussi à la pauvreté liée à l'éducation. Le non-respect de l'autre, des personnes âgées, de ceux qui sont fragiles. Ce manque de compréhension, de ne pas se mettre à la place de l'autre. Trop de stigmatisation à l'école dans la société. Je parle aussi de violence entre les générations à l'école. Beaucoup d'enfants

souffrent et de femmes aussi. Il est important de mettre des lois en place. Il faut un contrôle et éviter la loi du plus fort. L'argent est utile c'est juste un moyen de vivre ce n'est pas le plus important. »

Momo témoigne « Je pense que tout le monde est pauvre. En fait quand on voit la société, elle est organisée pour accueillir l'enfant naissant et qui ne continue plus avec le développement de l'individu. C'est une pauvreté qui s'installe. Le catéchisme est un tuteur pour l'individu mais qui s'arrête en chemin. L'éducation, l'école qui est un bon tuteur s'arrête alors que l'on dit que l'éducation est permanente. Il est plus important d'agir contre la pauvreté et chercher des tuteurs pour la vie et des conseillers sociaux. »

Manga témoigne « La pauvreté c'est juste un mot. Le plus difficile c'est les conséquences de la pauvreté. L'argent c'est utile et nécessaire. Quand on n'a pas d'argent c'est difficile. On est tous pauvre de quelque chose. J'ai peur des conséquences de la pauvreté de ce à quoi j'ai à faire face. Dieu est la racine, les feuilles peuvent bouger, tomber mais la racine est là. »

Roseline témoigne « C'est un sujet large. Plusieurs facettes. C'est le côté spirituel. Quand tu te mets à proposer ce n'est pas Dieu qui donne quelque chose. On détient la foi qui transporte qui permet de tenir qui conduit et guide. On peut être pauvre de manque d'amour, d'argent mais le spirituel rempli tout car on vit on respire. »

Paris



©Christophe Hargoues / Secours catholique

Marianne témoigne « La pauvreté résulte souvent de la difficulté de communiquer. Ceux qui ont du mal à parler, à lire ou à écrire en français ont peur d'entrer en relation. Les personnes ont parfois juste besoin d'un mot de bonjour ou d'un sourire de reconnaissance. Elles ne souhaitent pas rester transparentes. C'était le cas d'une femme de ménage brésilienne qui a pu confier que ce dont elle souffrait le plus, c'était du manque de reconnaissance, au sens le plus élémentaire. »

Yasmine témoigne « Riches comme pauvres souffrent de l'isolement, du renfermement sur soi. C'est plus dur que d'être seul : on peut être seul et heureux, si on sait que l'on peut rebondir. Il faut donner du temps aux personnes isolées, les laisser parler. Dans la parole, il y a une respiration. Il est difficile d'entendre l'autre mais il faut l'écouter. L'autre n'est pas un sac qu'on remplit, c'est quelqu'un qu'on reçoit. »

Jacques témoigne « Je ne m'estime pas pauvre matériellement et suis entouré. J'éprouve la pauvreté liée à la solitude. Celle de ma belle-mère. Je suis touché par la pauvreté du logement, des expulsions d'actualité pour Tère. Je trouve que la question de l'éducation des jeunes en particuliers des périphéries. Je marque aussi la pauvreté spirituelle face à la société de consommation.

Patrick témoigne « Être seul ou isolé sont deux états différents. Solitude et communion vont ensemble : pour être capable de communion, il faut aussi être capable de solitude. Parmi les pauvres à Paris, il y a les "non parisiens" qui se heurtent aux difficultés de la vie parisienne : le coût de la vie, l'absence de logement, le rythme trépidant... »

Romain témoigne « On peut se sentir pauvre face à des situations difficiles : auprès de mon ami sur son lit de mort, je me suis senti pauvre. Sur mon lit de mort, est-ce que je me sentirai proche de Dieu ? La pauvreté peut se multiplier. Les personnes violentes ou en manque vont au devant d'autres personnes violentes ou en manque et cela crée des foyers de violence ou d'addiction. Celui qui vit dans la rue n'est pas forcément pauvre à Paris, s'il est "heureux". Souvent le pauvre donne tout. Alors que le riche garde tout. »

Marinette témoigne « Être pauvre (en esprit), c'est être humble, faire preuve de simplicité, se mettre au service du bien commun. C'est aussi faire confiance à Dieu. C'est refuser la suffisance des riches. »